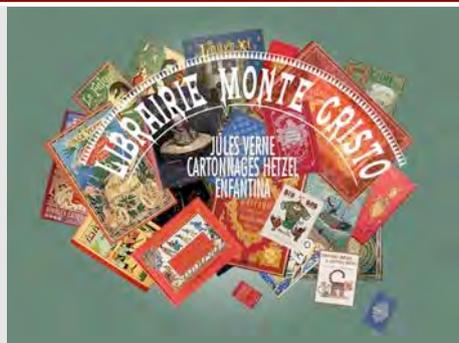


La GAZETTE

DE LA LIBRAIRIE MONTE-CRISTO

n°9, février 2024

Bulletin d'information sans pagination imposée ni périodicité déclarée



5 rue de l'Odéon, 75006 Paris
Ouvverte du mardi au samedi de
11 h à 12 h 15 puis de 14 h 45 à 19 h

librairiemontecristo@orange.fr
www.librairiemontecristo.com
philippe.mellot@wanadoo.fr
www.philippemellot.com

Ouvrages illustrés du XIXe siècle
Œuvres de Jules Verne
Illustrés romantiques
Livres d'enfants
Bandes dessinées
Planches et dessins originaux

EXPERTISE
de collections

Philippe MELLLOT

Expert près de la Cour d'Appel de Paris
Expert agréé par le Conseil des Ventes Volontaires

Librairie Monte-Cristo
5 rue de l'Odéon, 75006 Paris
06 62 23 17 69

« Your shop is beautiful ! »

Autrefois seulement fréquentée par les amateurs et les collectionneurs, notre librairie est aujourd'hui – en partie, bienheureusement – devenue l'un des rendez-vous préférés des touristes qui déferlent sur Paris, en particulier ceux que le Quartier Latin et l'esprit germanopratin fascinent. Dans la presse internationale déchainée – encore dans *The Guardian* tout récemment – la librairie Monte Cristo est présentée comme l'un des temples du Paris éternel, où deux hurluberlus raffinés perpétuent une étrange tradition culturelle et esthétique : le commerce des cartonnages illustrés pour la jeunesse. Que dire, sinon qu'un tel décor les émerveille et les intrigue ! Ceux qui poussent la porte posent toujours les mêmes questions : « c'est un musée ? » ou encore, en désignant les Jules Verne, « ce sont des copies ? », et pour cause, dans la majeure partie du monde, les librairies de cette nature ont disparu, pour le cas où elles aient un jour existé... et aussitôt les flashes des appareils photos crépitent, près d'une centaine de fois par jour ! Entre le Louvre et la tour Eiffel, la librairie Monte Cristo ne manque apparemment pas d'atouts... Et leur visite se termine inévitablement par un immense sourire... et surtout un cri du cœur, toujours le même : « your shop is beautiful ! » Les plus enjoués s'offrent même un ou plusieurs « souvenirs », presque sans compter...

Vous qui me lisez n'ignorez pas que les livres qui tapissent la librairie sont bien plus qu'un somptueux décor apprécié des touristes. Rassurez-vous, vos échappées esthétiques et culturelles ne sont pas en voie de disparition, bien au contraire ! Durant les vingt dernières années, les différentes fièvres des collectionneurs ont quelquefois varié, au point que l'intérêt, naguère puissant, pour certains auteurs et illustrateurs soit devenu presque gazeux, mais d'autres ont la vie dure – bien sûr, Jules Verne et ses quelques 2 500 variantes de cartonnages est de ceux-là ! Et les nouvelles générations d'amateurs – ils sont plus nombreux que beaucoup l'imaginent – ne sont pas moins enthousiastes que leurs pères. Les plus jeunes viennent avec papa et/ou maman, ils ont à peine plus de dix ans, parfois moins !

Une nuance toutefois. La prudence née du covid a un peu éloigné les collectionneurs des librairies... mais n'oubliez jamais qu'un livre tenu entre ses mains offre une « sensualité » autrement plus excitante que des photos sur un écran ! Halte au virtuel roi ! Alors, rejoignez les touristes (...) et venez nous voir plus souvent, rien ne remplace les réjouissants échanges entre passionnés.

C'est un peu tard, mais bonne année quand même !

Philippe Mellot,
avec la complicité de Santina Calderaro.

LES CARTONNAGES DE HETZEL POUR LA PERIODE 1860-1872

Deuxième partie : 1869 – 1872

Cet article s'inscrit dans la suite de l'article publié dans le précédent numéro de la Gazette et qui portait sur les cartonnages commercialisés par Hetzel entre son retour d'exil en 1860 et la fin de l'année 1868. Il exclut de son champ d'investigation les albums Stahl, qui méritent des commentaires séparés, ainsi que les ouvrages de Jules Verne, abondamment étudiés par d'éminents spécialistes.

L'année 1869 et les étrennes 1870

En septembre 1868, la maison d'édition a transformé sa forme juridique. Elle devient une société en commandite, dont la raison sociale est désormais *J. Hetzel et C^{ie}* et non plus *J. Hetzel*. Cette nouvelle appellation apparaît progressivement tout au long de l'année 1869 sur les pages de titre des ouvrages de la maison d'édition, au rythme d'impression des nouveautés ou à celui des rééditions.

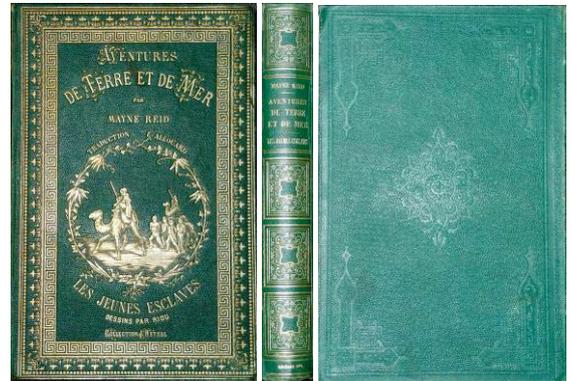
En 1869, Hetzel continue de publier des ouvrages in-8° pour les enfants, dans le cadre de la *Bibliothèque d'Education et de Récréation* (BER), mais aussi des ouvrages dédiés à un public plus large, quoique toujours familial, sur la base de publications vendues d'abord sous forme de fascicules puis regroupées en grand volumes illustrés in-8°.

L'année 1869 est marquée par quatre nouveautés à destination du public enfantin. Pour chacun de ces titres un cartonnage personnalisé est retenu par l'éditeur.

La première nouveauté sortie en début d'année 1869 (avec la raison sociale J. Hetzel) fut *Les jeunes esclaves* de Mayne Reid. Vendu 8 francs, le cartonnage bénéficie d'un décor personnalisé mais reprend les caractéristiques des précédents cartonnages de la BER : au premier plat, un encadrement doré composé de deux filets puis de petits points, puis d'une grecque ; au second plat, un décor à froid avec des équerres aux angles et un motif central losangé. On remarque que Hetzel consacre avec ce titre, publié un an après *William le mousse*, une nouvelle série, *les Aventures de terre et de mer*, qui, comme *les Voyages extraordinaires* de Jules Verne, se caractérise par un dos au décor assez comparable, composé de cinq caissons dorés dont quatre ornés de carrés aux côtés échancrés et un caisson de titre. On note au bas du premier plat l'apparition de la mention *Collection Hetzel* en lieu et place de la mention *Edition Hetzel*.

En termes de marketing moderne, il s'agit de l'avènement d'une marque, qui va au-delà du simple nom de l'éditeur. Cela souligne le succès croissant du *Magasin d'Education et de Récréation*, avec les garanties de sérieux et de standard moral qu'il fournit aux parents pour l'éducation et les loisirs de leurs enfants. 1869 est l'année où les textes de promotion des ouvrages de la librairie Hetzel commencent à insister sur les « garanties » que ce label procure aux acheteurs des livres concernés. Cela

permet en outre à Hetzel de mieux s'installer comme concurrent des grands éditeurs catholiques de province (Ardant, Barbou, Lefort, Mame ou Mégard principalement) qui revendiquent l'appui du clergé pour garantir la qualité morale de leurs ouvrages.

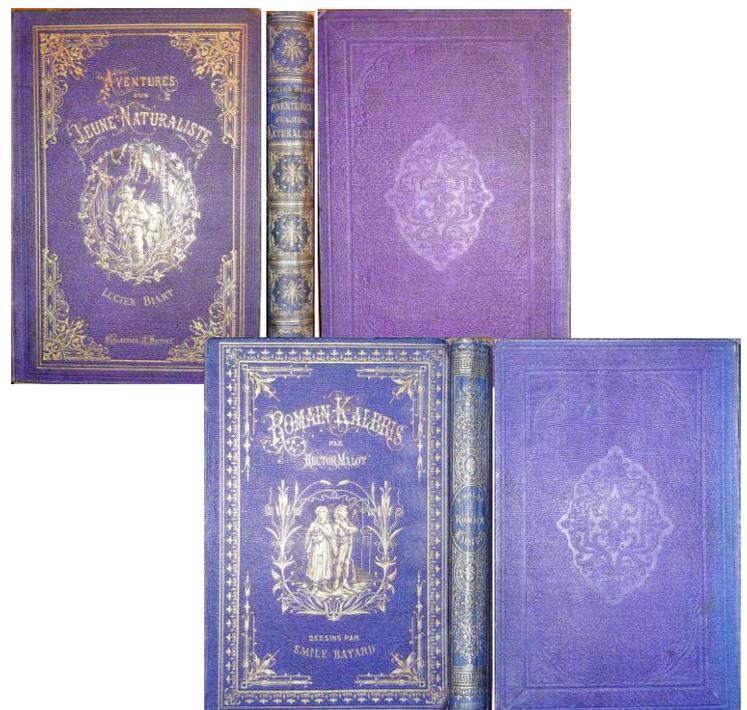


Les deux nouveautés suivantes, publiées dans le courant de 1869 (avec la raison sociale J. Hetzel et C^{ie}), présentent des décors proches :

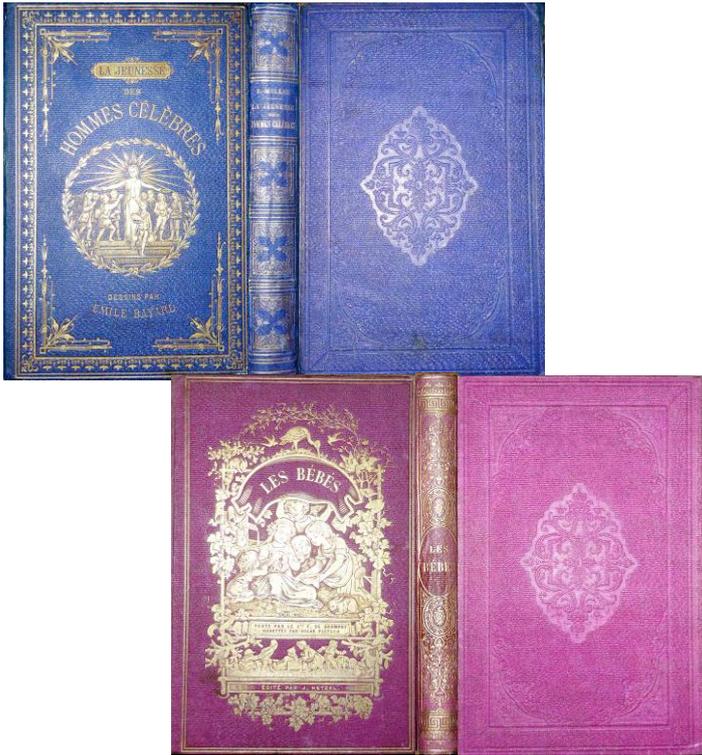
Les aventures d'un jeune naturaliste de Lucien Biart, et *Romain Kalbris* d'Hector Malot.

Dans les deux cas, le décor personnalisé du premier plat est entouré de deux filets d'encadrement dorés, et le second plat se caractérise par un décor à froid, composé de deux filets d'encadrement avec des ornements d'angle et d'un motif central de style oriental. Comme pour les années précédentes, c'est principalement l'examen du second plat qui permet de déterminer l'année de commercialisation.

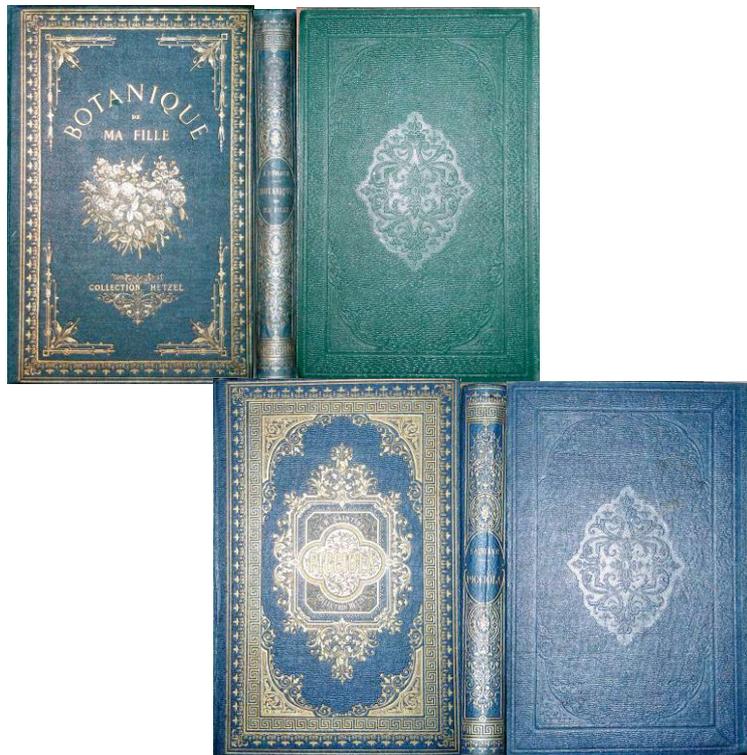
L'ouvrage de Malot, de format in-8° et vendu 8 francs sous forme cartonnée, reprend sur son dos le décor aux deux bouquets de roses. En revanche, l'ouvrage de Biart, qui se caractérise par un format plus imposant (« grand in-8° »), est vendu au prix de 10 francs sous forme cartonnée et comporte un dos composé de six caissons dorés, dont un de titre.



Le même second plat se retrouve sur des ouvrages du catalogue publiés les années précédentes :



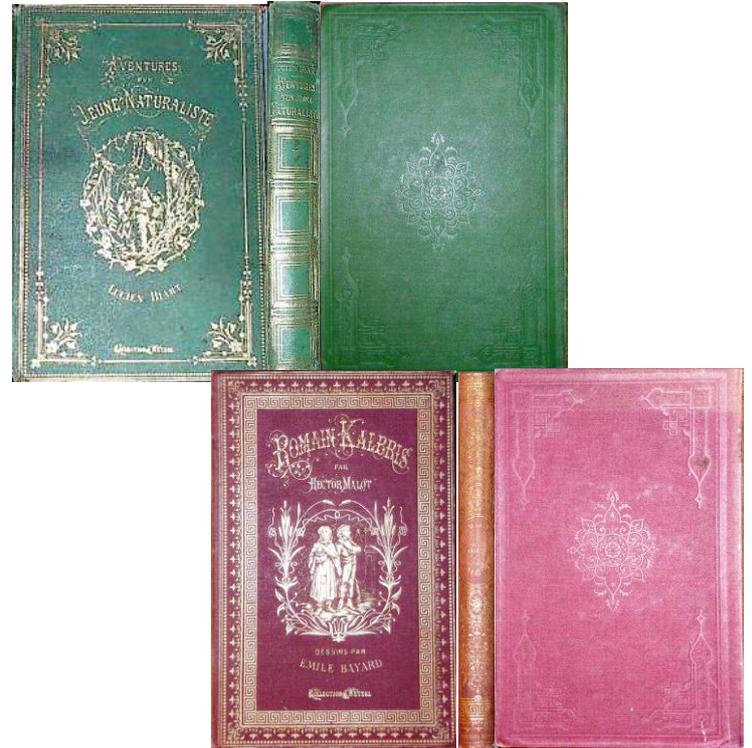
Muller : *La jeunesse des hommes célèbres*.
Gramont : *Les bébés*.



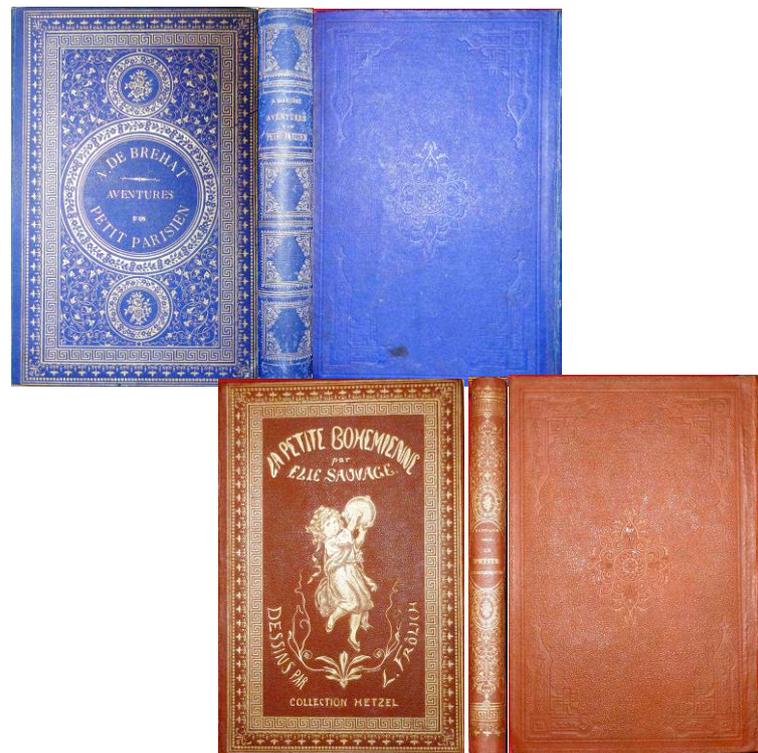
Néraud et Macé : *Botanique de ma fille*.
Saintine : *Picciola*.

Dès la fin de 1869, les deux nouveautés de l'année reprennent une présentation plus proche des standards de la BER depuis 1868,

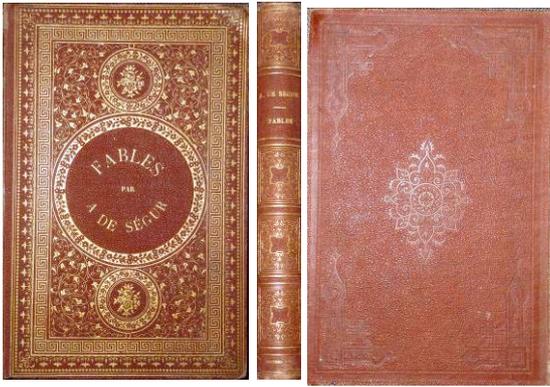
avec un encadrement doré au premier plat composé de deux filets et des petits points, et surtout avec un second plat orné à froid d'un encadrement avec des équerres aux angles et d'un motif losangé au centre.



Le même second plat est observable sur les ouvrages antérieurs mais reliés en 1869 :



Bréhat : *Aventures d'un petit parisien*.
Sauvage : *La petite bohémienne*.



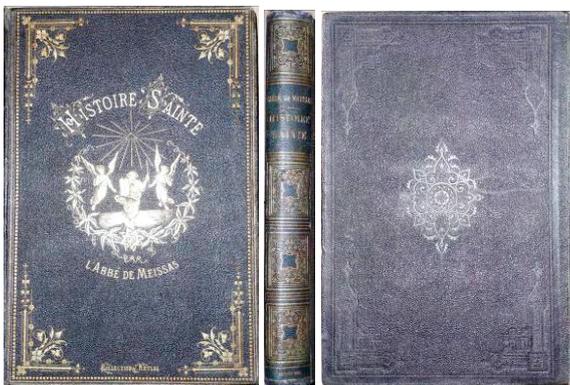
Ségur : *Fables*.
Saintine : *Picciola* (pas de photo).

Cette liste n'est certainement pas exhaustive.

A la fin de 1869, pour les étrennes 1870, une dernière nouveauté est publiée :

Il s'agit de *l'Histoire sainte* de l'Abbé de Meissas, un ouvrage vendu 8 francs sous forme cartonnée et qui bénéficie également d'un cartonnage au décor personnalisé en rapport avec la bible, mais avec les mêmes caractéristiques que les autres ouvrages de la BER en 1869 pour l'encadrement du premier plat et le décor du second plat. Le dos est également décoré de cinq caissons dorés, dont un de titre, comme pour l'ouvrage de Mayne Reid.

Pierre-Jules Hetzel est un catholique respectueux de la religion. La page de titre de l'ouvrage reprend le nom *Bibliothèque d'Education* mais omet la suite (*et de Récréation*), pour ne pas risquer d'ajouter une pointe de frivolité au sujet éminemment sérieux de l'ouvrage...



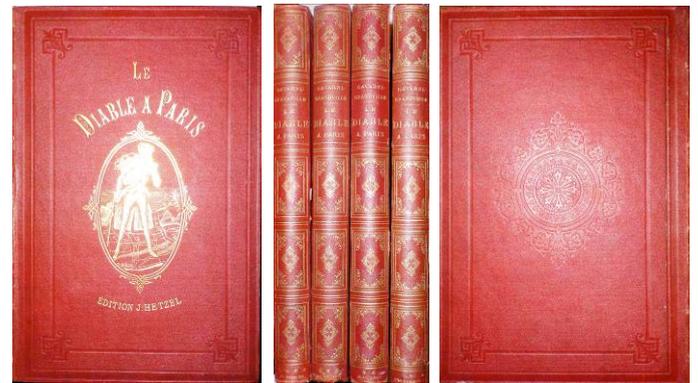
Une cinquième nouveauté (*l'Histoire du ciel* de Camille Flammarion), annoncée dans les catalogues de la maison d'édition pour 1869, ne fut publiée qu'en 1872.

Au-delà de ces quatre nouveautés qui font partie de la *Bibliothèque d'Education et de Récréation*, Hetzel publie en 1869 des textes pour un public plus large, commercialisés d'abord en fascicules puis en volumes grand in-8° :

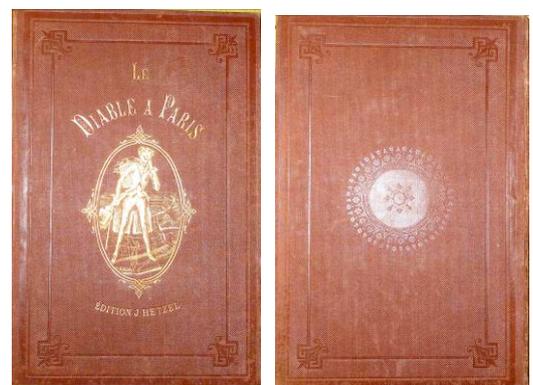
Il s'agit de la première partie de *l'Histoire d'un paysan* (1789, *les Etats-Généraux*) qui fut commercialisée en volumes grand in-8°, mais sans version cartonnée. Le cartonnage du volume in-8° regroupant l'ensemble des quatre parties de *l'Histoire d'un paysan* ne fut mis en vente qu'en 1870.

On peut également recenser les titres suivants :

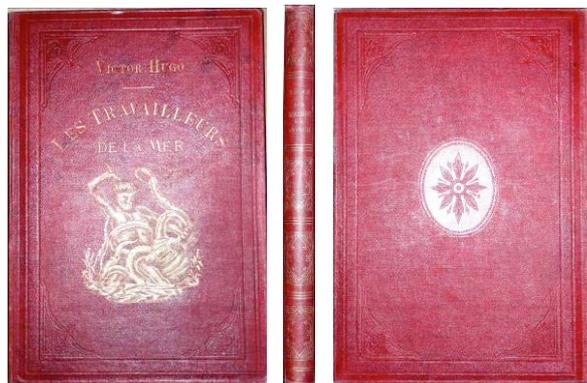
Le quatrième et dernier volume de la réédition du *Diable à Paris*, commencée en 1868. L'achèvement de l'ouvrage permet à Hetzel d'augmenter le prix de vente des quatre volumes cartonnés, qui passe de 7 francs à 9,50 francs le volume. Le souci d'uniformité explique évidemment, pour ce quatrième tome, l'usage du second plat déjà rencontré en 1868 pour les trois premiers tomes.



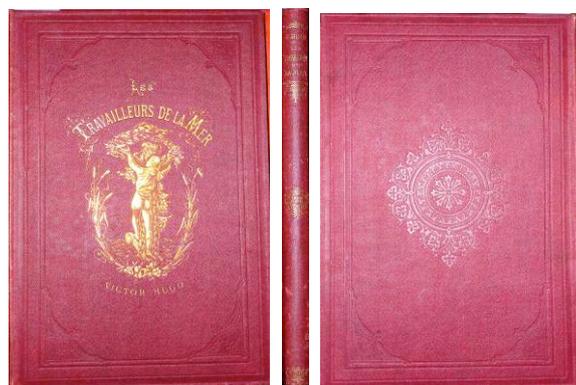
Les quatre volumes existent aussi avec un second plat différent qui est donc légèrement postérieur et fut utilisé sans doute à la fin de 1869 ou en 1870 :



Hetzel poursuit la publication des œuvres illustrées de Victor Hugo avec un nouveau titre, *Les travailleurs de la mer*, doté d'un cartonnage dont le premier plat reprend le style des cartonnages Hugo de l'année précédente, mais dont le second plat est identique à celui rencontré pour *L'Esprit des bêtes* de Toussenel en 1869, et dont le dos est orné de cinq caissons dont un de titre.



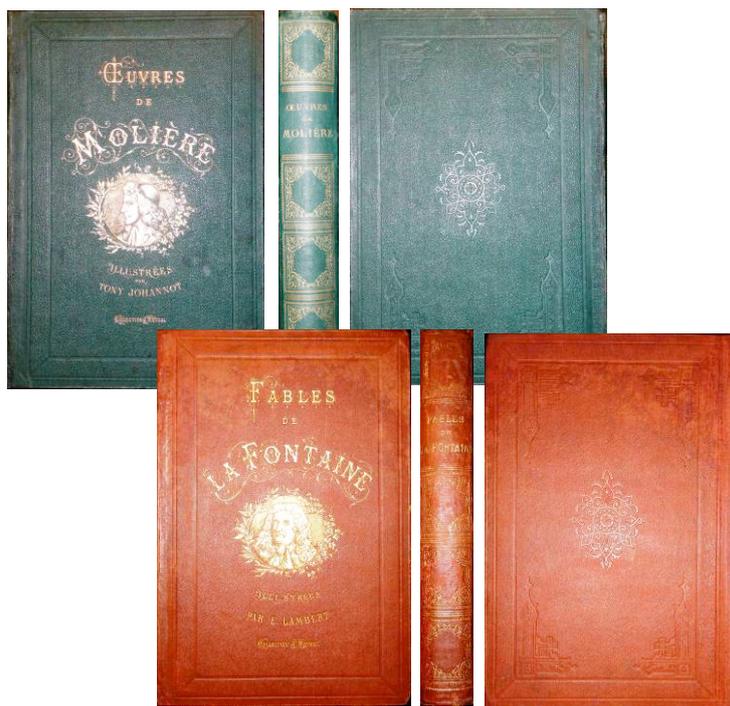
Ce cartonnage, dont l'illustration reprend la couverture du volume broché, est particulièrement rare, car il fut rapidement remplacé par un second cartonnage, signé par Magnier, moins spectaculaire sans doute, mais dont le second plat et le dos reprennent les éléments de décor des autres titres de Hugo publiés par Hetzel depuis 1867.



On retrouve le même second plat que celui des *Travailliers de la mer* sur un cartonnage commercialisé en 1869 pour la réédition de 1867 de l'ouvrage *Le Renard* de Goethe. L'ouvrage était vendu 8 francs sous forme cartonnée mais une édition populaire était disponible à 3,50 francs. Les deux cartonnages se ressemblaient beaucoup, sauf le dos... Cette dualité illustre une conviction de l'éditeur, selon laquelle il convient de multiplier les présentations et les prix afin de maximiser le nombre d'exemplaires vendus.



Hetzel publie également en 1869, en fascicules puis en volume grand in-8°, les *Ceuvres de Molière* et les *Fables de La Fontaine*. Le Molière reprend une partie des illustrations dessinées par Tony Johannot pour l'édition réalisée par Paulin en 1835 et 1836. L'ouvrage de La Fontaine est illustré de gravures dessinées par Eugène Lambert, un ami d'enfance de Maurice, le fils de George Sand. Les cartonnages comportent deux filets d'encadrement à froid et leur décor doré montre un médaillon illustré d'un portrait de l'auteur avec la mention *Collection J. Hetzel*, et non plus la mention *Edition Hetzel* rencontrée jusque-là. Ils font partie de la *Bibliothèque d'Education et de Récréation*. Les seconds plats et les dos reprennent les caractéristiques décrites pour les autres ouvrages de la BER, avec respectivement un décor à froid orné d'un motif losangé au centre du second plat et avec cinq caissons dorés au dos dont un de titre.



Hetzel prépare en 1870 un troisième ouvrage, le *Don Quichotte* de Cervantès, illustré de gravures de Tony Johannot et provenant de l'édition réalisée par Dubochet sous l'égide de Paulin en 1836. Mais la réalisation de l'ouvrage prend un retard considérable, et sa publication par Hetzel n'interviendra qu'en 1877.

L'année 1870 et les étrennes 1871

Le dernier trimestre de l'année est devenu le plus important pour la maison Hetzel, car les ouvrages de la *Bibliothèque d'Education et de Récréation* sont des cadeaux parfaits pour les étrennes des enfants. Noël n'est pas encore autre chose qu'une fête religieuse, mais le passage à l'année nouvelle devient le prétexte d'une distribution de cadeaux en faveur des plus jeunes. La plupart des nouveautés éditoriales sont donc programmées pour une sortie dans les semaines qui précèdent la fin d'année et les innovations portant sur les cartonnages interviennent au même moment.

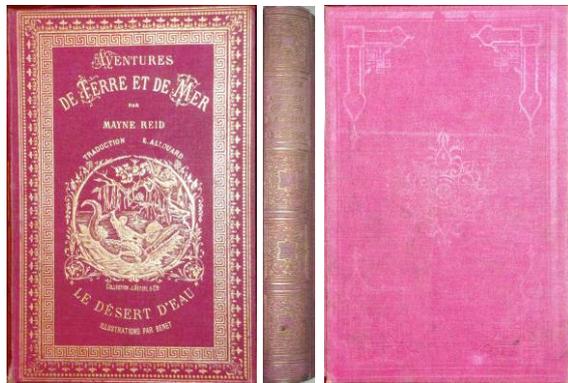
L'année 1870 est évidemment très perturbée par la déclaration de guerre à la Prusse en juillet puis par le siège de Paris qui commence en septembre. La maison d'édition tourne au ralenti et les ventes sont quasiment à l'arrêt. Pierre-Jules

Hetzl et sa famille subissent le siège, ses privations et ses angoisses, la rive gauche en général, et la rue Jacob en particulier, n'étant pas épargnées par les bombardements prussiens. Le fils Hetzel et une grande partie des employés sont mobilisés dans la défense de la capitale au sein de la Garde Nationale.

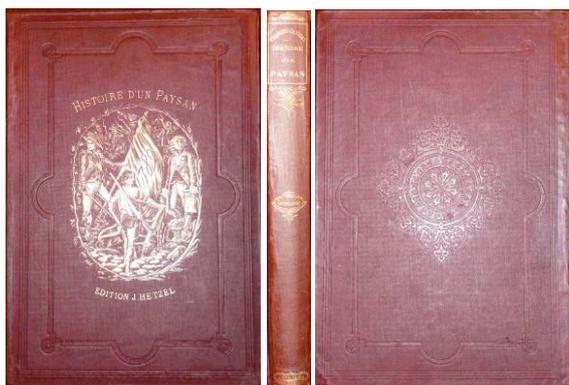
Le Magasin d'Education et de Récréation poursuit néanmoins sa publication jusqu'en septembre 1870, mais les restrictions imposées par le siège puis les événements de la Commune contraignent la maison d'édition à la suspendre ensuite pendant de longs mois. Elle ne reprendra qu'en juillet 1871, à un rythme moins soutenu pour ne retrouver son rythme bimensuel qu'en septembre 1871.

Dans ce contexte, les nouveautés de l'année 1870 sont limitées à deux titres :

Le désert d'eau dans la forêt de Mayne Reid, publié au premier semestre, avant la déclaration de guerre, et dont le cartonnage reprend les mêmes caractéristiques que celles utilisés pour *Les jeunes esclaves* publié en 1869.



Histoire d'un paysan d'Erckmann et Chatrian, dont le cartonnage, réalisé par Magnier, s'inscrit dans la lignée des ouvrages grand in-8° des années précédentes : deux filets d'encadrement à froid autour d'un décor doré au centre, avec la mention *Edition J. Hetzel* sous ce décor. Le second plat comprend deux filets d'encadrement à froid et un large motif losangé au centre.



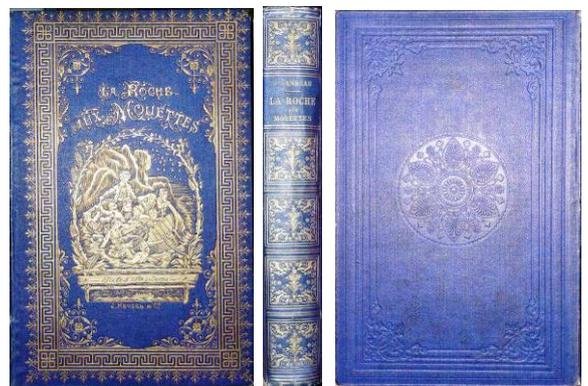
Cet ouvrage comporte sur sa page de titre la mention *Bibliothèque Populaire d'Education et de Récréation*. Cette appellation, au concept sans doute trop flou, fut sans lendemain et ne se retrouve sur aucun autre titre.

L'année 1871 et les étrennes 1872

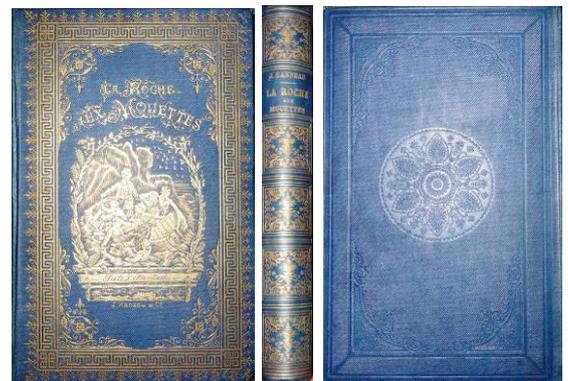
Après les événements tragiques de la défaite de la France face à la Prusse puis de la Commune, la maison d'édition est dans une situation difficile. Hetzel multiplie les initiatives pour éviter de se retrouver en défaut de paiement. Il bénéficie de la suspension

de neuf mois des échéances commerciales jusqu'en mars 1871 mais milite sans grand succès pour le « report des échéances », c'est-à-dire une extension de la suspension permettant aux débiteurs de bénéficier d'une absence de poursuite en cas d'impayé. Pendant l'été 1871 néanmoins, il parvient à un accord avec ses créanciers (notamment ses imprimeurs) lui permettant de rembourser ses dettes par échéances trimestrielles en quelques années. Par ailleurs, il concentre les ventes de sa maison d'édition sur les livres détenus en stock et limite strictement les investissements éditoriaux. Dans ce cadre, il doit se contenter de publier un nombre très réduit de nouveautés : un roman de Jules Verne, *Vingt mille lieues sous les mers*, trois albums Stahl (*Bonsoir, petit père, Il était une bergère* et *Mademoiselle Mouvette*), et un volume in-8° illustré de Jules Sandeau, *La roche aux mouettes*.

L'ouvrage de Jules Sandeau fut un grand succès éditorial sur la durée et fut abondamment vendu par Hetzel jusqu'en 1914.



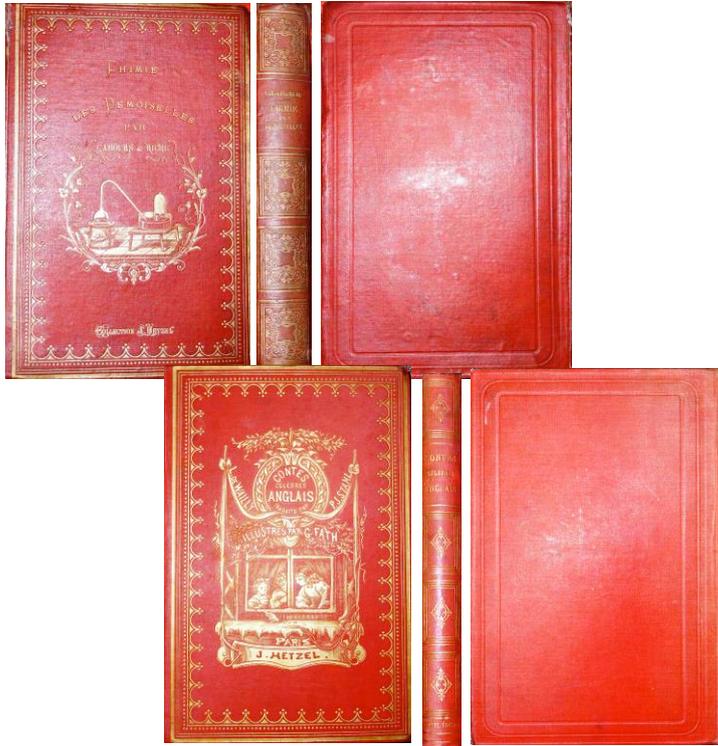
Le cartonnage de ce titre, vendu 8 francs comme les autres titres du même format in-8°, se caractérise par quelques innovations esthétiques : un encadrement composé d'une grecque bordée de dentelle au premier plat, l'apparition d'une rosace entourée de nombreux filets d'encadrement au second plat et un dos composé de six caissons dorés, dont un de titre. L'ensemble est pour le moins chargé et dès le début de l'année suivante, en 1872, fut légèrement simplifié s'agissant du second plat :



La relative rareté de ces deux cartonnages illustre les difficultés de distribution rencontrées par l'éditeur dans une France en partie occupée par les Prussiens et déchirée par les luttes civiles.

Les ventes des ouvrages du catalogue sont évidemment réduites en 1871. Les reliures manquant de fourniture, et les livres dont les reliures se rattachent à cette année-là sont en général rares. On constate néanmoins un point commun : un second plat sobrement orné de deux filets d'encadrement à froid. Les premiers plats conservent leur illustration personnalisées, les dos sont assez

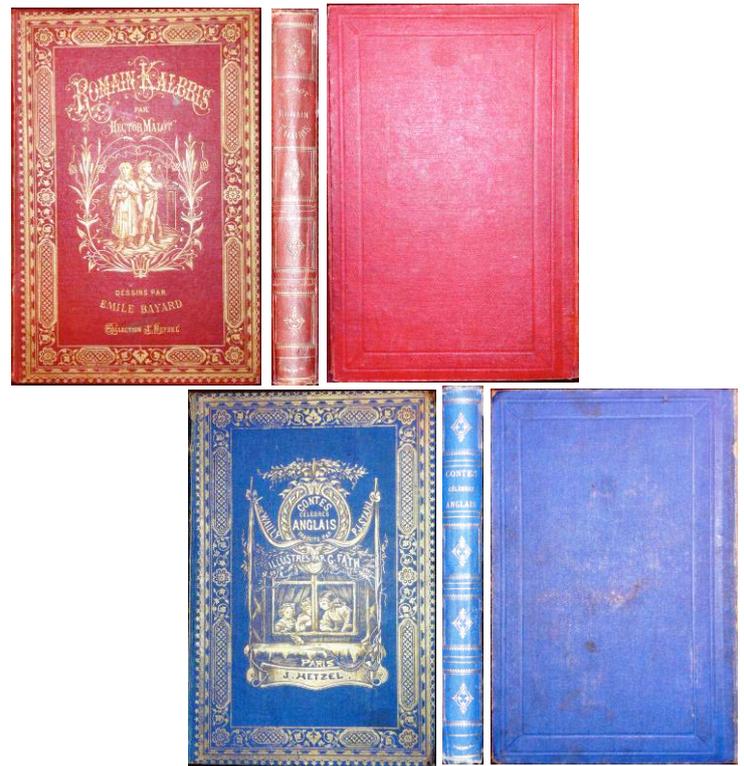
hétéroclites. Ces cartonnages ne sont en général pas signés par le relieur et l'on peut penser qu'ils ont parfois été réalisés par de petits ateliers de reliures et en séries très limitées. La liste suivante n'est certainement pas exhaustive :



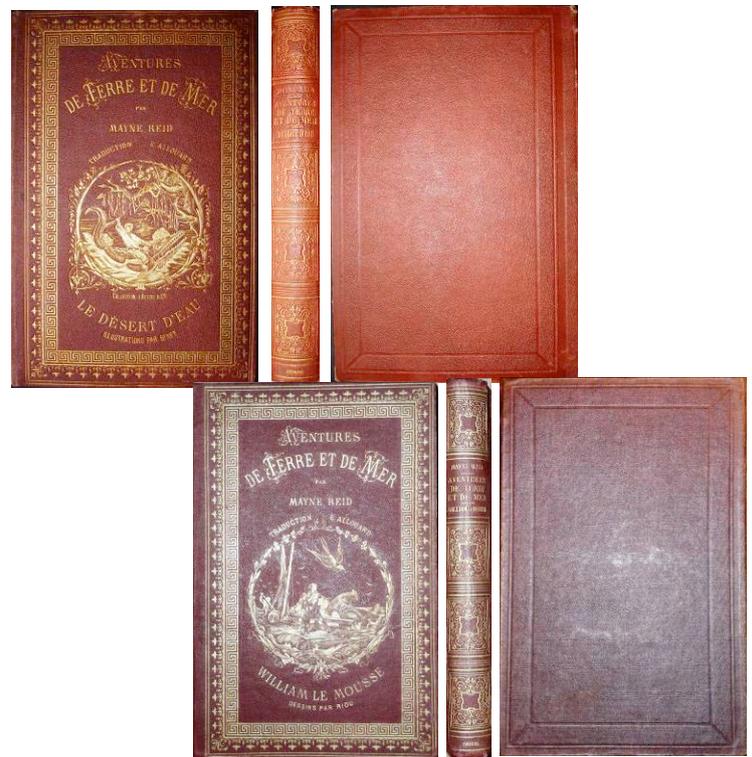
Cahours et Riche : *La chimie des demoiselles*.
Stahl et de Wailly : *Contes célèbres de la littérature anglaise*.



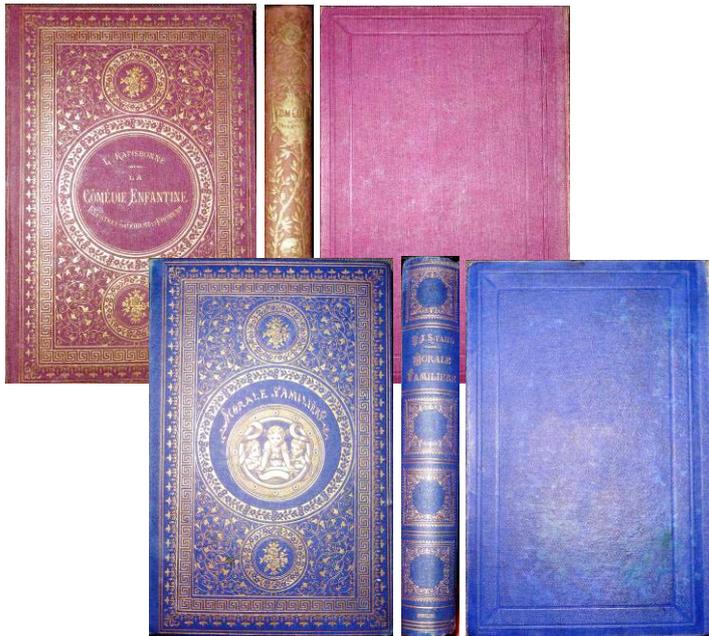
Cherville : *Histoire d'un trop bon chien*.
Desnoyers : *Les mésaventures de Jean-Paul Choppart*.



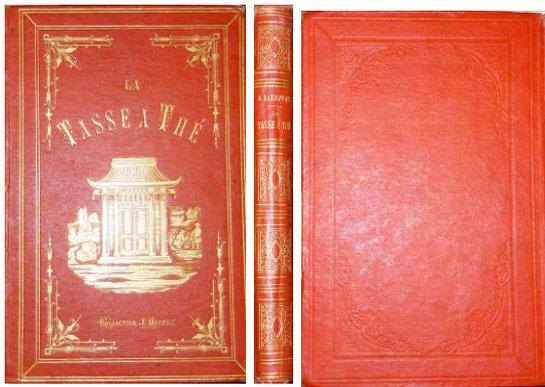
Malot : *Romain Kalbris*.
Stahl et de Wailly : *Contes célèbres de la littérature anglaise*.



Mayne Reid : *Le désert d'eau*.
Mayne Reid : *William le mousse*.



Ratisbonne : *La comédie enfantine*.
Stahl : *Morale Familère*.

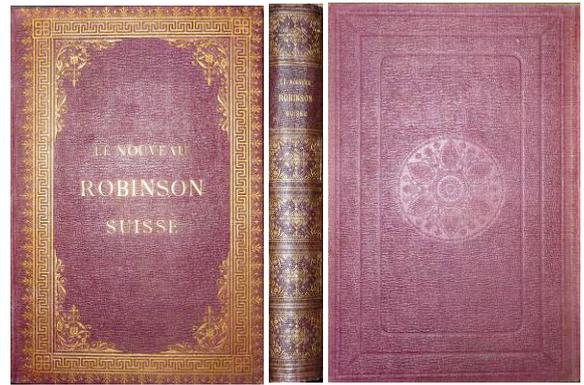


Kaempfen : *La tasse à thé*.

On retrouve le même type d'esthétique que celle du cartonnage de *La roche aux mouettes*, sans doute sur les cartonnages commercialisés en toute fin d'année 1871 (six caissons au dos, second plat orné à froid de deux filets d'encadrement et d'une rosace centrale), sur certains titres publiés les années passées :



Muller : *La jeunesse des hommes célèbres*.



Stahl : *Le nouveau Robinson suisse*.

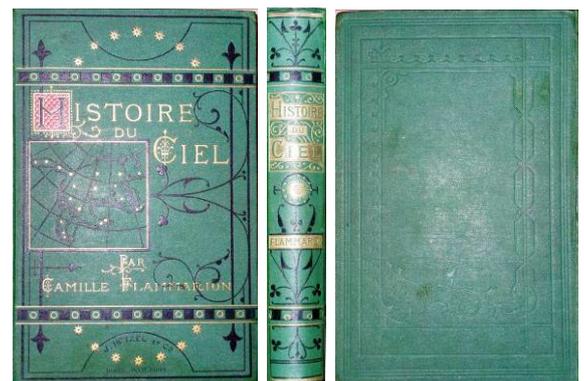
Ces listes ne sont certainement pas exhaustives.

L'année 1872 et les étrennes 1873

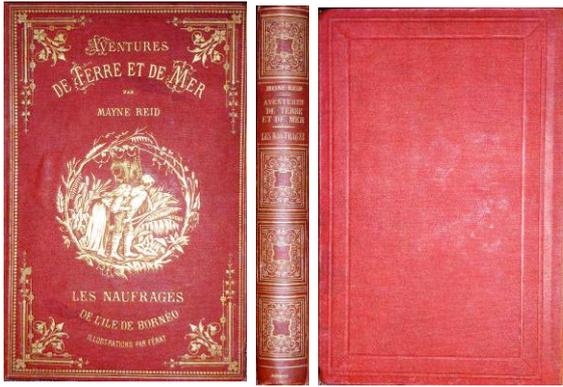
A la sortie de la guerre, l'économie de la France est évidemment affaiblie. L'obligation qui lui est faite de verser à la Prusse une indemnité de cinq milliards de francs-or soumet en outre les finances publiques à une forte contrainte. Dans ce cadre, la loi du 4 septembre 1871 crée une taxe sur les allumettes et la chicorée (l'inventivité de l'administration fiscale française n'est pas nouvelle !), mais aussi instaure un impôt sur le papier de 10 francs aux 100 kilos, qui lamine les marges des éditeurs et rend difficilement tenables les prix de vente anciens. A l'été 1872, Hetzel sera donc contraint de revoir l'ensemble de sa politique tarifaire.

En 1872 néanmoins, les circuits économiques se remettent progressivement en place dans tout le pays. P. J. Hetzel reprend une activité éditoriale plus normale : trois volumes in-8° cartonnés de Jules Verne (*Autour de la lune* en septembre, *Une ville flottante* puis *Aventures de trois Russes et de trois Anglais* en octobre), quatre albums Stahl (*Les bonnes idées de Mademoiselle Rose*, *Cadet-Roussel*, *L'ours de Sibérie* & *Mademoiselle Quatre-Epingles*, et *La révolte punie*).

Il publie par ailleurs *l'Histoire du ciel* de Camille Flammarion, avec près de trois ans de retard sur les prévisions initiales. Ce volume in-8° bénéficie d'un cartonnage particulièrement soigné, avec un décor personnalisé et l'insertion d'une initiale d'une couleur distincte au premier plat. Le second plat est orné d'un décor à froid élaboré et le dos présente un décor noir et doré qui se démarque fortement des productions antérieures. Ce cartonnage très innovateur n'est pas signé.



Une seule autre nouveauté est publiée au premier semestre de 1872 en format in-8° : *Les naufragés de l'île de Bornéo*, de Mayne Reid.



Le cartonnage reprend les caractéristiques décrites pour ceux commercialisés l'année précédente, et conserve le second plat simplement orné de deux filets d'encadrement à froid.

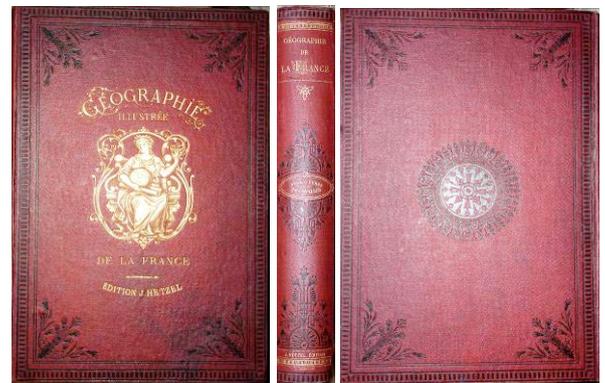
S'il fut très calme sur le plan de la création éditoriale, le second semestre de 1872 est un moment de révolution dans la politique commerciale de la maison J. Hetzel et C^{ie}. Il faut en effet payer les dettes accumulées pendant la période de guerre, alors même que l'absence d'investissement éditorial (à l'exception des valeurs sûres que sont Jules Verne et Mayne Reid) permet de réduire momentanément le besoin de trésorerie mais ne suffit évidemment pas à pérenniser l'entreprise.

Il faut donc augmenter les prix de vente. Jusqu'à cette date, les ouvrages in-8° étaient vendus au prix de 6 francs sous forme brochée, 8 francs sous forme cartonnée et 10 francs sous forme de demi-reliure de chagrin. Pour les étrennes 1873, les prix de ces mêmes ouvrages, dorénavant qualifiés de « in-8° raisin », sont portés à respectivement 7 francs, 10 francs et 11 francs. Les ouvrages dits « grand in-8° » conservent leur appellation mais passent du prix de 8 francs sous forme brochée, 10 francs sous forme cartonnée et 12 francs sous forme reliée demi-chagrin, aux prix respectifs de 9, 12 et 14 francs. On le voit, c'est sur les ouvrages cartonnés que la hausse est la plus forte en pourcentage. Ce n'est qu'en 1879 qu'un nouveau format, dit « in-8° cavalier », fait son apparition, pour créer une « entrée de gamme », au prix de 5 francs sous forme brochée et 7 francs sous forme cartonnée (pas de version en demi-reliure).

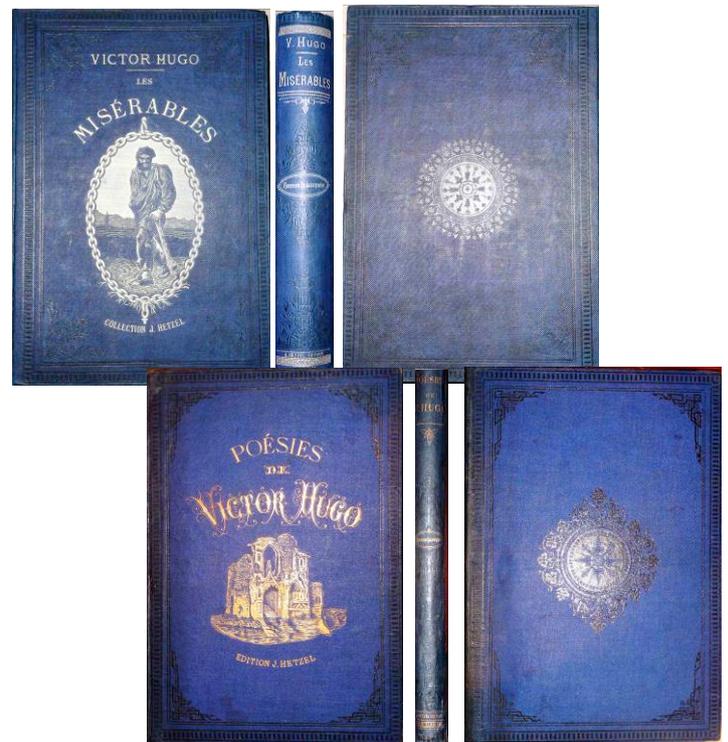
Ces hausses de prix sont relativement importantes (+ 25 % pour les cartonnages in-8°, + 20 % pour les grands in-8°), mais cela ne suffit pas pour redresser les comptes. Il convient en outre de réduire drastiquement le prix de revient des cartonnages. J. Hetzel et C^{ie} abandonne à la fin de 1872 le principe des cartonnages personnalisés pour les ouvrages in-8°, y compris pour les Jules Verne (pour les volumes doubles tout au moins, le principe du cartonnage passe-partout ayant toujours été de règle pour les volumes simples), au profit de cartonnages passe-partout, tout en laissant subsister parfois deux cartonnages passe-partout différents pour un même titre. Seuls les ouvrages de Mayne Reid et deux titres aux ventes particulièrement robustes (*Picciola* de Saintine, et *La jeunesse des hommes célèbres* de Muller) échappent à cette uniformisation.

En revanche, les ouvrages grands in-8° vendus également en fascicules (Victor Hugo, Erckmann et Chatrian, Molière, La Fontaine) conservent leurs décors personnalisés et commencent à recevoir des décors noirs au second plat, sous l'impulsion du relieur Magnier. Leur prix est également revu à la hausse.

Le premier titre à bénéficier d'un second plat orné en noir est la *Géographie de la France* de Jules Verne (édition de 1869). Il est suivi par l'ensemble des ouvrages illustrés de Victor Hugo, sans doute à partir de 1872, par les ouvrages de La Fontaine et de Molière, puis par les volumes simples de Jules Verne au tout début de 1873.

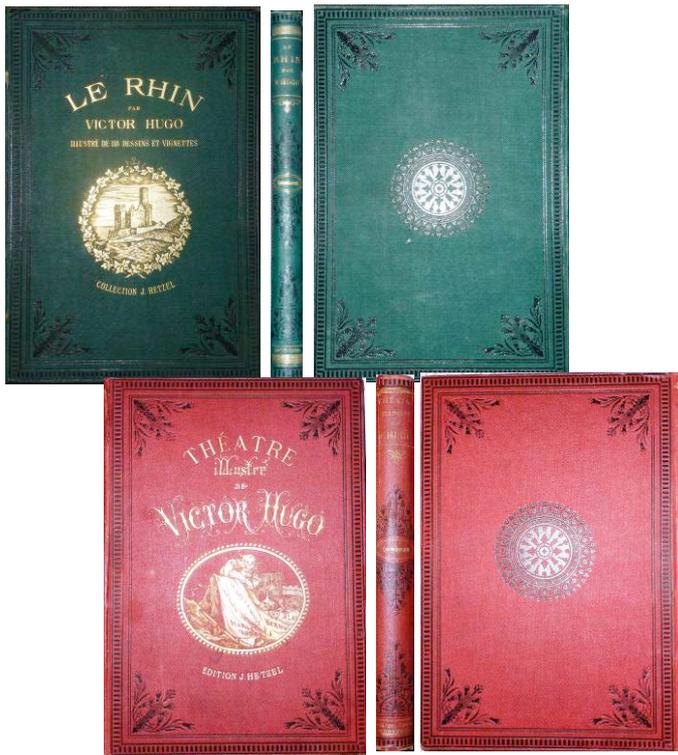


Verne : *Géographie illustrée de la France*, édition de 1869.



Hugo : *Les misérables*.

Hugo : *Poésies illustrées*.

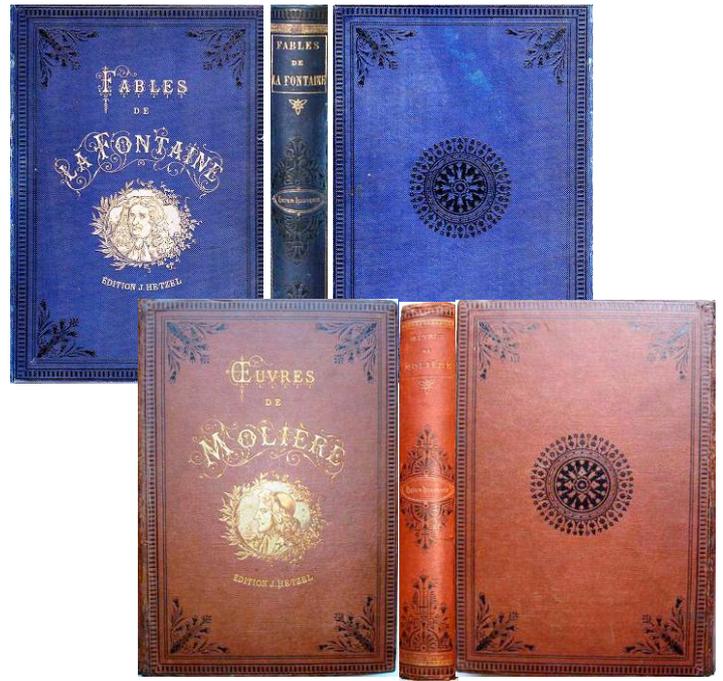


Hugo : *Le Rhin*. 1872.

Hugo : *Théâtre illustré*, édition de 1872.



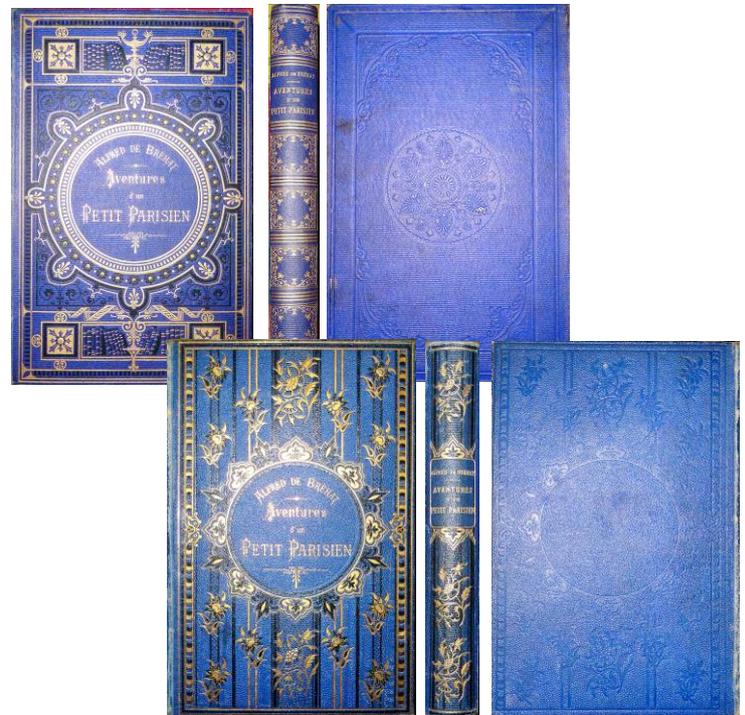
Hugo : *Les travailleurs de la mer*.



La Fontaine : *Fables*.

Molière : *Œuvres*.

La préparation de la saison des étrennes 1873 est donc l'occasion d'une modification importante de la politique commerciale de J. Hetzel et C^{ie}, qui est désormais fondée très largement sur des cartonnages passe-partout, dans un évident souci d'efficacité économique.



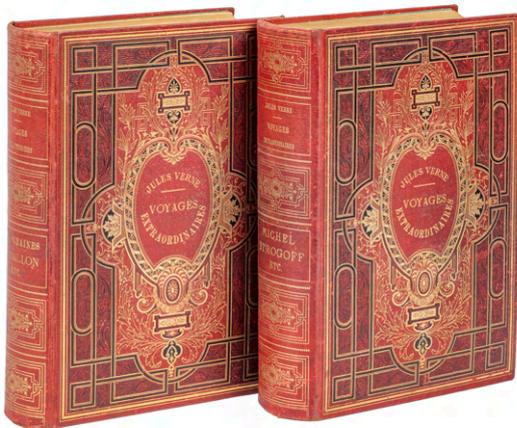
C'est ainsi que commence une autre histoire ...

Dominique D'Hinnin

LES ŒUVRES COMPLÈTES DE JULES VERNE

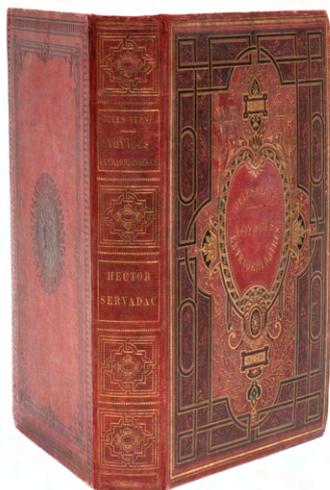
Nouvelles découvertes à propos de l' « essai » dans le cartonnage quadruple « aux tulipes » du 1er type.

La première tentative d'Hetzel de réaliser les œuvres complètes de Jules Verne, dans le cartonnage quadruple dit « au miroir » (cf. photo 1) est bien connue des collectionneurs et des bibliographes, ne serait-ce que par le travail de Philippe Jauzac dans son ouvrage *Jules Verne / Hetzel* et les cartonnages illustrés (pp. 329-335).



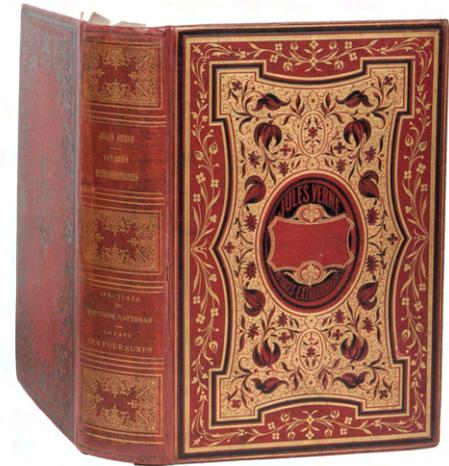
1

Nous précisons toutefois qu'il ignorait encore que la nouveauté *Hector Servadac* avait elle aussi paru fin 1877 sous cette forme (cf. photo 2), mais en volume double et non quadruple... sans doute pour ne pas pénaliser les acheteurs des œuvres complètes. Lourds et très fragiles, les volumes de cette série n'ont été que brièvement et discrètement commercialisés (ils ne figurent pas dans les catalogues Hetzel), ce qui ne fut pas le cas de la version quadruple « aux tulipes » du 1er type...

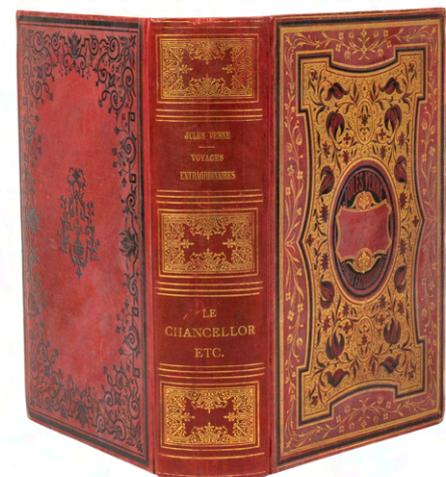


2

Jusqu'à ces dernières semaines, nos connaissances à propos de cette version des œuvres complètes dans le cartonnage « aux tulipes » étaient encore fort modestes. Et pour cause... n'étaient connus, que le volume recensé par Jauzac (pp. 325-326), qui provenait à la collection Weissenberg (Vente 1, lot n°153) (cf. photo 3), celui de la collection Jacob (Vente 3, lot n°89) (cf. photo 4), et enfin un troisième et dernier appartenant depuis peu à une collection particulière. Et soudain, voilà que notre ami Gilles Roger-Naudin me signale que cinq titres quadruples « aux tulipes » du 1er type viennent de passer en vente publique en province... et me communique les photos du catalogue.



3



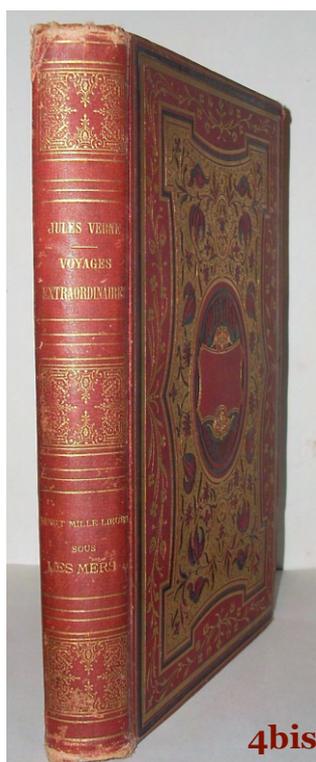
4

Ces apparitions indiquent que, lorsque Hetzel décide de réaliser les œuvres complètes de son poulain (Jules Verne n'a pourtant, à ce jour, publié que 16 romans : 10 simples, 4 doubles et 2 triples), il hésite entre deux types de cartonnages dont les plaques ont été créées par Auguste Souze. Le premier, dit « au miroir » et relié par Ch. Magnier,

est d'une grande sobriété, mais il s'agit d'une nouveauté, alors que le second, dit « aux tulipes », dont la reliure est de Engel, bénéficie déjà d'une exploitation commerciale, mais depuis peu, un an ou deux tout au plus.

À ce propos, pour une bonne compréhension du contexte, je crois nécessaire de revenir brièvement sur cette période qui s'étend sur trois ans, de 1875 à 1877, où Hetzel souhaite renouveler l'ensemble des cartonnages dédiés à l'œuvre de Jules Verne. En 1875, il y a maintenant douze ans que l'auteur des Voyages Extraordinaires est entré au catalogue, sa renommée nationale comme internationale ne cesse de croître et le cartonnage dit « à l'obus » ne le satisfait apparemment pas.

Le souhait d'Hetzel de renouveler les cartonnages des Voyages Extraordinaires débute avec la nouveauté, *L'Île mystérieuse*, en 1875. Il tente un retour aux plats personnalisés, abandonnés pour des raisons financières après la guerre (voir l'article de Dominique D'Hinnin dans ce même numéro), mais, après un essai réalisé sans doute à quelques dizaines exemplaires (moins de dix sont aujourd'hui connus), il renonce et retient finalement pour *L'Île mystérieuse* deux nouveaux cartonnages élaborés conjointement, l'un dit « aux deux éléphants » (relié par Engel avec une plaque créée par Souze), et l'autre, « à la bannière » (relié par Lenègre avec une plaque également de Souze). Ces deux versions seront les plus diffusées. En effet, dès l'année suivante, il crée les cartonnages dits « à la grenade » et « aux tulipes », mais qui ne seront commercialisés que de façon limitée. La « grenade » rassemble tous les titres (simples, doubles ou triples) alors que la « tulipe » n'habille que des volumes simples (à l'exception toutefois de *Vingt mille lieues sous les mers*, seul volume double, qui fut sans nul doute un essai et dont on ne connaît qu'un exemplaire dans ce cartonnage, cf. photo 4bis).

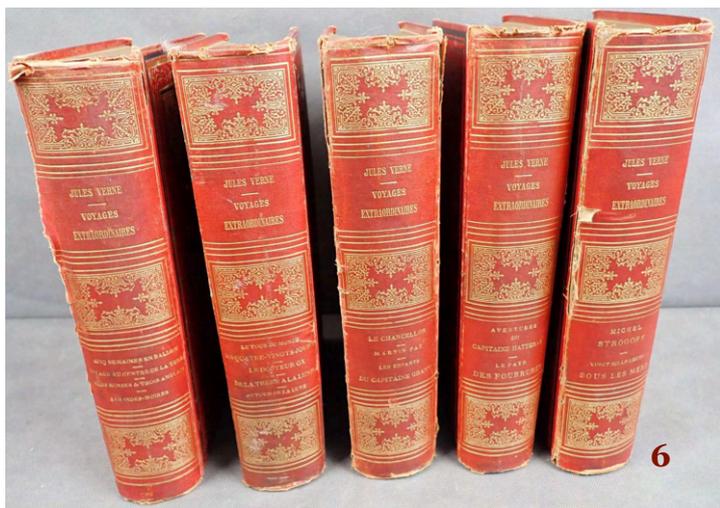


Signalons aussi, que le cartonnage « au miroir » n'a pas seulement été utilisé dans le cadre des œuvres complètes. Ce ne fut, cette fois encore, que des essais, mais il habille également des volumes simples dont ne connaît à ce jour que deux titres (*De la Terre à la Lune* et *Le Tour du Monde en 80 jours*), un exemplaire en rouge du premier, et deux du second, en rouge et en bleu. Il y eu un autre essai, connu lui aussi à quelques exemplaires, où est « détourné » le cartonnage simple « aux initiales » pour trois volumes doubles, *Vingt mille lieues sous les mers*, *Une ville flottante/Aventures de trois Russes et de trois Anglais* et *Hector Servadac* (cf. Jauzac pp. 320-321), ce dernier titre n'ayant été découvert que récemment. Pour ne pas compliquer ces rappels, nous passerons ici sous silence les deux types de cartonnages belges dits « aux fleurs de lys » ou « Calatrava », parus à la même époque (Jauzac pp. 326-328).

En 1878, Hetzel tranche enfin : les volumes doubles seront désormais tous proposés dans le cartonnage « aux deux éléphants » (désormais relié par Lenègre), et les volumes triples conserveront celui « à la bannière », avec des plats biseautés à partir de 1879. Créés en 1875, les volumes simples « aux initiales » resteront inchangés. Une exception cependant, la création en 1877 du magnifique cartonnage double « au monde solaire » (anciennement dit « à la sphère armillaire »), réservé aux romans « cosmiques », *Hector Servadac* puis *De la Terre à la Lune/Autour de la Lune* (à partir de 1880), mais qui, toutefois, seront conjointement proposés dans la version « aux deux éléphants ».

Pour revenir à la version quadruple du cartonnage « aux tulipes » de type 1 des œuvres complètes, elle reprend le même découpage de titres que celle « au miroir » (cf. photos 5 à 7 »). L'ordre des titres (suivant les indications figurant au dos) est toutefois modifié pour deux d'entre eux : dans le volume 3 de la version « au miroir » (cf. Jauzac pp. 329-330), *Les Enfants du capitaine Grant* figure en premier, et dans le volume 6, *Le Docteur Ox* est, lui aussi, en « pole position ».





Voici, donc, le découpage pour la version « aux tulipes » :

1. *Voyages et aventures du capitaine Hatteras + Le Pays des fourrures.* Ici, la thématique « polaire » est manifeste, ce qui n'est pas le cas des volumes suivants.
2. *Michel Strogoff + Vingt mille lieues sous les mers.*
3. *Le Chancellor – Martin Paz + Les Enfants du capitaine Grant*
4. *Une Ville flottante – Les Forceurs de blocus + L'Île mystérieuse.*
5. *Cinq semaines en ballon + Voyage au centre de la Terre + Aventures de trois Russes et de trois Anglais + Les Indes-Noires.*
6. *Le Tour du Monde en 80 jours + Le Docteur Ox + De la Terre à la Lune + Autour de la Lune.*

Apparemment, seuls cinq volumes sur six sont actuellement connus, le quatrième manque encore à « l'appel », mais nous ne doutons pas qu'Hetznel ait été au terme de son essai !

Il existe, de surcroît, **une variante portant la même mention au dos que les cartonnages « au miroir » : le premier titre + « ETC. »** Nous en connaissons au moins deux dans la version « aux tulipes », celui qui porte *Le Chancellor* suivi de « ETC. » (cf. photo 4), et le même, mais cette fois avec le titre *Les Enfants du capitaine Grant* suivi de « ETC. » Il est permis de supposer que la série complète portant la mention « ETC. » fut réalisée...

Tous les volumes de la version « au miroir » sont très rares, surtout en bel état, mais que dire de ceux « aux tulipes », sinon qu'ils ne dépassèrent pas le stade d'un « essai » réalisé par Engel à quelques exemplaires... Le projet d'Hetznel de réaliser les *Œuvres complètes* de son auteur vedette restera sans suite (précisons qu'elles n'en portent toutefois pas le nom et ne sont pas mentionnées dans les catalogues). Qu'il s'agisse des « miroir » ou des « tulipes », ces volumes sont trop lourds, difficiles à manipuler, et, devant l'impossibilité – provisoire – de les caractériser suivant un angle thématique (seul le volume 1 s'y conforme), cette idée s'est vite transformée, nous n'en doutons pas, en une aventure commerciale désastreuse.

Une ultime tentative de réaliser des *Œuvres complètes*, mais cette fois pleinement thématiques et présentées sous la forme de volumes doubles reliés en demi-chagrin, fut projetée par le fils Hetzel vers 1893. Elle restera, elle aussi, sans lendemain... Pour en savoir plus, nous vous renvoyons à l'article paru dans le 3e numéro de notre *Gazette* !

Ph. M.

Post scriptum... Il me faut toutefois préciser mon désaccord avec Jauzac sur un point. Selon moi – et je suis loin d'être le seul – il a mal ordonné les deux types de cartonnages « aux tulipes ». Plus travaillé, le type 1 serait, chronologiquement, le second...

